

Mathieu 11.v.25 à 30

En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te loue d'avoir révélé aux tout-petits ce que tu as caché aux sages et aux personnes instruites.

Oui, Père, dans ta bienveillance, tu as voulu qu'il en soit ainsi.

Mon Père m'a remis toutes choses. Personne ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et personne ne connaît le Père si ce n'est le Fils et ceux à qui le Fils veut le révéler.

Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour tout votre être. Le joug que je vous invite à prendre est bienfaisant et le fardeau que je vous propose est léger.

Prédication

Dans ce passage de l'Évangile, Jésus oppose des personnes et le système qu'elles ont mis en place pour assurer l'ordre et l'agencement de leur société, de leur État, dirions-nous aujourd'hui. Jésus leur oppose son propre système ou plutôt un discours et des actions justes et bonnes telles qu'elles ont été annoncées dans son programme en début de mandat ou plutôt en début de ministère. Avant de voir quel est ce programme, voyons qui sont ces personnes auxquelles il s'oppose ?

Ce sont des dignitaires religieux (saducéens, pharisiens, docteurs de la loi) et des personnes instruites, cultivées, des gens qui savent, les sachant, les scientifiques, les politologues et les économistes de l'époque. Des gens de pouvoir qui avaient réponse à tout problème qui se posait dans la société.

Et pourtant, Jésus va leur démontrer que le système qu'elles ont mis en place, n'est pas viable combien même il met en échec sa propre parole.

Pour quelle raison ? Hé bien parce que leur système s'adresse à une partie de la société et ne touche pas la société dans son ensemble et ceux qui en auraient le plus besoin : à savoir les aveugles, les lépreux, les infirmes, les sourds, ceux qui pour ces raisons sont morts, inexistantes pour la société. Ce sont ces personnes que visait Jésus dans son programme annoncé au début de son ministère lorsqu'il répondait en Mathieu 5 aux disciples de Jean-Baptiste qui l'interrogeaient. « Es-tu le Messie ? ou alors doit-on en attendre un autre ? » et Jésus de leur répondre : « les aveugles retrouvent la vue, les infirmes marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts se réveillent et la bonne Nouvelle (l'Évangile) est annoncé aux pauvres ». C'est cela le programme de Jésus. Un programme

ambitieux, certes, mais un programme que Jésus applique tout au long de son ministère au fil des rencontres, un programme qu'il nous a transmis via les évangiles. A nous de le réactualiser.

Nous sortons lentement d'une période de pandémie, pendant laquelle des solidarités ont joué. Spontanément, des hommes, des femmes, des enfants, des sociétés, des hommes politiques se sont levés ces derniers mois et ont agi jour après jour, semaine après semaine pour soulager les malades de la Covid 19, à savoir : les étudiants, les personnes seules ou démunies, les familles pauvres ou sans ressource...ne regardant pas à leur personne, travaillant sans relâche en ayant en ligne de mire le malade, le pauvre....mais cela vous le savez, vous l'avez vécu. Combien même, il y a eu des laissés pour compte.

Toutefois, des trésors de générosité, d'imagination et de créativité ont été déployés dans notre société, certains l'ont fait au nom de leur foi, d'autres au nom de l'humain qui est en chacun de nous...mais tous l'ont fait pour que notre monde ne sombre pas, pour que la mort ne triomphe pas, pour que notre monde soit plus beau à l'image de tous les trésors de créativité qui auront lieu aujourd'hui premier jour de l'été et fête de la musique.

Alors aujourd'hui pour que cet élan perdure, laissons-nous toujours et encore convertir par les Béatitudes, par l'Évangile. Laissons derrière nous certaines de nos anciennes manières d'être pour laisser agir en nous l'Évangile, la Bonne Nouvelle pour les pauvres. Ces pauvres, ça peut être—aussi— nous-mêmes. N'y a-t-il pas en chacun de nous un pauvre qui a besoin de soutien, d'écoute, de compréhension, d'éclaircissement, d'encouragement, d'accompagnement. Il y a aussi en chacun de nous un être sage et intelligent qui a besoin de laisser Dieu convertir sa sagesse et son intelligence pour qu'elle devienne sagesse et intelligence au service de l'humain.

Alors quand Jésus dit dans une prière à Dieu le Père : je te loue de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux gens instruits ou intelligents, il ne veut pas dire que Dieu n'aime pas la sagesse et l'intelligence, mais il aime lorsque nous cultivons la grâce, autrement dit l'amour qu'il nous a octroyé abondamment en toute sagesse et intelligence (éphésiens 1.8.). Quand nous cultivons la sagesse de Dieu, quand nous accueillons et étudions cette parole qui nous vient de cet autre qu'est Dieu, nous accomplissons son bon plaisir pour notre bien et pour le bien de l'humanité, à commencer par nos proches. Tout autre sagesse que celle-là et vouée à l'échec.

Pour conclure, Jésus nous invite à déposer notre fardeau, à déposer notre peine lorsque nous sommes chargés, accablés par elle. « Venez à moi, vous tous qui êtes chargés, je vous donnerai du repos. » dit-il. Certes, il est facile et aussi valorisant de se plaindre, non pas que nous ne puissions nous plaindre. C'est vital de pouvoir partager nos maux avec des frères et sœurs en Christ. C'est vital et parfois difficile de déposer son fardeau, de remettre sa peine entre les mains de Dieu. Il faut beaucoup d'humilité pour cela. En fait souvent,

mais pas toujours, ce sont nos inquiétudes et les turpitudes de notre âme qui nous font le plus souffrir. Jésus qui connaît bien l'âme humaine nous adresse cette parole de sagesse en Mathieu 6 v.34 «Ne vous inquiétez pas du lendemain, car le lendemain s'inquiètera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.»

Pour nous encourager encore, il dit à la fin de notre passage : « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour tout votre être. Le joug que je vous invite à prendre est bienfaisant et le fardeau que je vous propose est léger ».

Pour mémoire, le joug ne se porte pas seul mais à deux. Ce sont deux nuques reliées entre elles qui le portent. En fait, ici Jésus nous conseille de nous mettre sous son joug à lui, et à le laisser porter notre fardeau avec nous. Porter le joug du Christ, c'est apprendre à marcher à son rythme, à aligner nos pas sur les siens. Et alors « vous découvrirez combien je suis doux et humble de cœur et vous trouverez le repos » dit-il. Le repos ce n'est pas l'inactivité mais lorsque le travail, les problèmes ... sont portés, vécus avec le Christ, ils sont productifs et la fatigue est différente. Elle peut même s'assimiler à une certaine forme de repos.

La foi chrétienne n'est pas synonyme d'absence de fardeaux, de problèmes, de difficultés....mais elle est comparable à un joug bon et une charge légère.

Vous avez tous fait l'expérience qu'il est des gens avec qui il est fatigant de travailler, de parler et d'autres avec qui il est reposant de travailler et d'échanger.

J'aimerais vous conter cette anecdote d'une personne âgée (de la Maison Médicale pour Personnes Agées de Mulhouse) impressionnante par sa carrure : 1.95m et par sa pathologie, elle ne parlait plus et son corps tremblait continuellement. Ce jour-là, j'arrivais fatiguée à l'atelier de peinture où il se trouvait en compagnie d'autres pensionnaires. Je m'asseyais sur une chaise avec comme seule ambition celle de me reposer quelque peu avant de repartir pour de nouvelles visites. Ce que je vis, m'émerveilla. Cet homme se saisit d'un pinceau tout fin et avec dextérité, sans aucun tremblement : il peignit une ballerine légère, pleine de grâce et une moto à la carène effilée. Ce fût pour moi un émerveillement et un régal pour mes yeux. Je sortis de là reconnaissante et reposée. Amen